



CHABBAT SHALOM

LE BULLETIN HÉBDOMADAIRE
DE NOTRE COMMUNAUTÉ

Vol.8 - No.07

CHABBAT 28 NOVEMBRE 2020 - 12 KISLEV 5781

PARACHA

VAYÉTSÉ



Allumage des bougies
du Chabbat: 15h56
Sortie du Chabbat: 17h03
Rabbenou Tam: 17h26



**LA SYNAGOGUE EST MAINTENANT
OUVERTE, S.V.P SUIVEZ LE
PROTOCOLE MIS EN PLACE PAR LA
SANTÉ PUBLIQUE**

Horaire des Offices - 2020 - 5781

Vendredi 27 Novembre 2020 - 11 KISLEV 5781

Minha suivie d'Arvit: 16:00

Chabbat 28 Novembre 2020 - 12 KISLEV 5781

Chahrit: 8h00 - Min'ha: 15h30- suivie de Arvit.

Dimanche 29 Novembre - 13 KISLEV 5781

Cha'hrit: 7h00 - 8h00 - Min'ha: 16h00 suivie de Arvit.

Lundi 30 Novembre au Jeudi 3 Décembre 2020

Cha'hrit: 6h00 - 7h45 - Min'ha: 16h00 suivie de Arvit.

Faites un don
Donnez de votre
temps
Une heure ou deux
par semaine
pour étudier la Torah



PARACHA VAYÉTSÉ

LE VOYAGE DE YAAKOV



Yaâkov quitte ses parents pour aller vivre chez son oncle Lavan dans ce pays lointain : HARAN.

Avant de quitter Erets Israël, à la sortie de Canaan, Yaâkov se couche et se met à rêver. Il rêve d'une échelle qui a son socle à terre mais dont le sommet se perd dans le Ciel. D-ieu se révèle à Yaâkov et le gratifie d'une bénédiction très particulière: «Oufartsta yama vakedma, tsafona vanekba».

A 'Harane, Yaâkov travaille pour son oncle Lavan. Il lui garde ses troupeaux. Celui-ci accepte de lui donner Ra'hel, sa plus jeune fille, pour épouse en échange de sept années de travail. Cependant, le soir du mariage, Lavan trompe Yaâkov et lui donne la main de Léa, l'aînée des deux sœurs. Yaâkov ne s'aperçoit du piège que le lendemain. Il ne peut écarter Léa. Il épouse alors Ra'hel également, une semaine plus tard. Pour cela, il s'engage à travailler sept ans supplémentaires pour son beau-père. Ra'hel et Léa donnent naissance à onze garçons et une fille.

Après six années supplémentaires, Yaâkov quitte Lavan sans l'en informer, le soupçonnant de vouloir retenir sa famille et ses biens. Il retourne finalement en terre promise où il est accueilli par des anges.

La jalousie des Anges

Il rêva, et voici, une échelle - dressée vers la terre - et son sommet atteint le ciel ; et voici, des anges de D-ieu montaient et descendaient le long de l'échelle.» (Béréchit 28, 12).

Aujourd'hui, tout le monde parle du « spirituel ». Même les hommes d'affaires. Mais soyons honnêtes : vivre le spirituel dans un monde matériel équivaut à faire de la danse classique dans un scaphandre de plomb.

Maintenant, imaginez un être sans corps. Un être de pur intellect, non limité par les conceptions terrestres. Nous appelons ce genre d'êtres des malakhim, ce qui est habituellement traduit par « les anges ». Les malakhim ont leur propre monde et, bien que le nôtre soit « issu » du leur, aucune comparaison n'est possible. Les malakhim baignent complètement dans l'énergie divine. Car chaque monde est chargé d'une énergie particulière qui

Rabbin Ronen Azriel Abitbol



le fait « tourner », qui détermine sa substance et qui le maintient en existence.

Il y a une multitude de sortes de malakhim dans une infinité de niveaux dans une chaîne de mondes qui s'élèvent sans fin dans la sainteté. Mais celui qui habite dans la « suite princière » du monde le plus élevé, là où la réalité commence et où l'existence rencontre la préexistence, à la source de toute chose créée, là se trouve le malakh Mikhaël. Il n'est pas d'être dans l'ensemble des mondes qui appréhende le divin autant que lui, ni qui éprouve un délice aussi grand que le sien. Car aucun être ne se tient comme lui aussi proche du Commencement, de la Source de Toute Vie.

Le « Baâl Chem Tov », a révélé un secret : « Le malakh Mikhaël, est jaloux de chacun de nous. Et il donnerait n'importe quoi, il renoncerait à sa compréhension de la lumière divine et à l'extase qu'il en éprouve, rien que pour un bout de Mitsva d'une âme sur cette terre.»

Est-ce possible ? Les disciples du Baal Chem Tov expliquent : le malakh Mikhaël a de la lumière, beaucoup de lumière. Mais ici, dans le monde des ténèbres, à travers l'accomplissement d'une Mitsva, nous avons la Source de la Lumière. Nous avons D-ieu Lui-même. (Tzvi Freeman)

Le rêve de Yaâkov

« *Il rêva, et voici, une...* » (Béréchit 28, 12).

À la sortie de Canaan, Yaâkov passe la nuit la ville de Bet-El et il se met à rêver. Dans son fameux rêve, il contemple une échelle dressée à terre et dont le sommet atteint le ciel. Des anges y montent et y descendent. Au-dessus de celle-ci, Hachem apparaît : « **Je suis l'Éternel** ». Ce rêve biblique nécessite interprétation. Que signifie-t-il ? Quel est son message ?

Le Midrach Beréchit Rabba (68, 16) explique : l'échelle correspond au Mont Sinaï. La valeur numérique de Soulam (échelle) et Sinaï est identique = 130.

Dans ce rêve prophétique, Yaâkov est informé que sa progéniture est destinée à vivre la révélation divine et à recevoir la Torah, lumière des lumières. Si le patriarche est mis au courant de cet événement redoutable auquel il ne participera pas, c'est bien pour qu'il s'y prépare. En effet, sa descendance sera façonnée à son image. Pour qu'Israël soit

digne de parvenir au Sinaï, son ancêtre doit lui en donner les moyens. Au moment où Yaâkov quitte la sainteté de la terre d'Israël et l'esprit sacré qui régnait chez ses parents, ce rêve lui rappelle son devoir de fidélité au projet abrahamique et d'éducation de la famille qu'il va fonder sur le chemin tracé par ses pères.

Par ailleurs, si ce songe a été inscrit dans la Torah, c'est qu'il s'adresse à nous aussi. Il nous invite à percevoir la Torah donnée au Sinaï comme une échelle c'est-à-dire comme une chance exceptionnelle offerte à l'homme de pouvoir s'élever. La Torah permet d'élever la matière comme les anges qui montent et la Torah permet de faire descendre le ciel sur terre comme les anges qui descendent.

Grace au respect de Chabbat

Par quel mérite Yaâkov reçut-il donc une bénédiction d'une telle ampleur ?

Il est écrit dans le Midrach que cette bénédiction lui fut accordée grâce au respect du Chabbat.

Abraham et Its'hak, certes, ont également observé toute la Torah, ce qui inclut donc le Chabbat, mais la Torah ne spécifie pas plus que cela, les concernant, l'observance du Chabbat.

Dans le cas de Yaâkov, par contre, la Torah le spécifie. Il est écrit en effet : « Veye'han et péné haHir », c'est à dire : "Et il campa à l'entrée la ville". Nos sages expliquent sur ce verset que Yaâkov est entré en terre de Canaan un vendredi un peu avant le coucher du soleil et a fixé les limites de son domaine (Erouv) pendant qu'il faisait encore jour, c'est-à-dire, avant l'entrée du Chabbat.

Le fait que la Torah mette l'accent, dans le cas de Yaâkov, sur le respect du Chabbat, indique que son observance avait une supériorité vis à vis de celle des autres mitsvot. C est pour cette raison qu'il a obtenu cette bénédiction spéciale : « Oufaratsta ». Nos sages ont ainsi énoncé la règle suivante : « Il est donné à tout celui qui se délecte du Chabbat un héritage illimité, comme il est dit 'Ainsi tu te délecteras pour D-ieu ... et tu seras nourri de l'héritage de Yaâkov' ... au sujet duquel il est dit **"Et tu t'étendras ..."** »



CE BULLETIN A ÉTÉ COMMANDITÉ PAR:

M. ARMAND OHAYON POUR LA NAHALA DE SA MÈRE PERLA OHAYON BAT MIRIAM. Z"l

ET M. DANIEL REBIBO POUR LA NAHALA DE SA MÈRE SIMI BAT AIDA Z"l

VEUILLEZ CONTACTER LE BUREAU AU (514) 747-4530 POUR LA COMMANDITE DE CE BULLETIN



A propos des rêves

Dans le Traité Bérakhot (57b), il est dit qu'il y a cinq éléments représentent un soixantième (d'autres), ce sont : le feu, le miel, le Chabbat, le sommeil et le rêve.

Le feu représente un soixantième de la Géhenom (l'enfer), le miel représente un soixantième de la manne, le Chabbat représente un soixantième du monde à venir, le sommeil représente un soixantième de la mort, le rêve représente un soixantième de la prophétie.

Selon le Zohar: «certains rêves sont vrais et d'autres sont des mensonges, mais il n'y a aucun rêve qui n'ait une part de mensonge en lui».

Les rêves qui se réaliseront sont ceux du petit matin, ceux faits à votre sujet par un ami, ceux qu'on interprète au cours même de son rêve, ceux qui se répètent.

Selon Rabbi Eliézer, le rêveur ne doit pas raconter son rêve à n'importe qui, car « tous les rêves se réalisent selon leur interprétation».

Rabbenou Be'hyé classa le rêves en trois catégories :

- Les rêves de digestion. Celui qui va dormir avec un ventre plein, une «fumée», montant de l'estomac au cerveau, déclenche des rêves sans signification.
- Les rêves consécutifs à des pensées durant la journée reproduisent les désirs ou préoccupations du rêveur.
- Les rêves «vrais» viennent du fond de l'âme. Leur impact, leur étrangeté, leur éventuelle répétition provoquent l'émoi du rêveur et lui signalent qu'ils sont prémonitoires.

Selon le Zohar, « rien ne se matérialise dans le monde qui n'ait d'abord été révélé à une personne dans un rêve»

Mes Frères...

« **Yaâkov leur dit : Mes frères, d'où êtes-vous...** » (Béréchit 29, 4) Lorsque Yaâkov arriva à Haran près du puits, il constata que des bergers attendaient devant le puits recouvert d'une immense pierre. Yaâkov leur demanda : « Mes frères, d'où êtes-vous ? Le jour est encore long, il n'est pas encore l'heure de faire rentrer le bétail. Abreuvez les brebis et amenez-les paître ». Rachi nous explique que Yaâkov fit une remontrance aux bergers: si vous êtes des employés, vous n'avez pas encore terminé votre journée de travail (sous-entendu: vous volez votre employeur), et si les bêtes sont les vôtres, ce n'est pas l'heure de les rassembler (sous-entendu: retournez travailler) ! Pourquoi Yaâkov engagea-t-il la conversation par « mes frères ? » Le Rav de Poniovitsh Zt"l, répond à cette question en citant un exemple : une personne se rend dans une station de taxis et constate que tous les chauffeurs jouent aux cartes. Elle s'écrie alors : « Mais que faites-vous ? Si vous êtes des

employés, vous volez votre patron en ne travaillant pas ! Et même si les taxis vous appartiennent, vous êtes des parasites car vous ne faites rien ! »

Il est fort probable qu'en leur parlant ainsi, les chauffeurs ne réserveront pas un accueil très chaleureux à cette personne... Ainsi, Yaâkov Avinou nous apprend ici un grand enseignement : il n'est jamais agréable d'être la cible d'une réprimande, donc lorsque vous voulez faire une remarque à votre prochain, commencez toujours par un compliment ou un mot gentil: « Mes frères, d'où êtes vous....

Donne-moi des enfants

« Ra'hel vit qu'elle ne donnait pas d'enfants à Yaâkov...Elle lui dit : Donne-moi des enfants et s'il n'y en a pas, je suis morte. Yaâkov se mit en colère contre Ra'hel, il dit : Suis-je à la place d'Hachem qui t'a refusé la fécondité ? Elle dit : voici ma servante Bilha, viens vers elle, elle enfantera sur mes genoux et je construirai moi aussi par elle » (Béréchit 30,1-3).

Rachi rapporte un dialogue qui eut lieu entre Yaâkov et Ra'hel : « Donne-moi des enfants » - C'est bien ce que ton père a fait pour ta mère lorsqu'elle était stérile: il a prié pour elle !? « Suis-je à la place d'Hachem qui t'a refusé... » -Tu me dis de faire comme mon père mais je ne suis pas comme mon père : lui n'avait pas d'enfants (lorsqu'il pria pour Rivka) alors que moi, j'en ai déjà (par Léa). C'est à toi seule qu'Hachem refuse la fécondité. Il faut se poser la question, pourquoi Yaâkov insiste-t-il sur le fait que lui n'est pas stérile? Est-ce une raison suffisante pour le dispenser de prier pour sa femme ?

Le Maharal explique que quand Yaâkov dit à son épouse : « Moi j'ai des enfants. C'est à toi seule qu'Hachem a refusé la fécondité ». Ce n'était pas, 'has véchalom, dans le but de la vexer mais puisque Ra'hel voulait absolument avoir un fils, Yaâkov lui enseigna le secret d'une prière exaucée : « Hachem est proche des cœurs brisés, Il délivre ceux dont l'esprit est triste ». (Téhilim 34) Ainsi, Yaâkov expliqua à Ra'hel qu'il était dans l'impossibilité de « percer le ciel » par ses prières puisque ayant déjà des enfants, il ne souffrait pas autant qu'elle de cette stérilité. La seule qui pouvait vraiment exprimer ce problème à Hachem avec ferveur et de tout son cœur, c'était Ra'hel, car cela la touchait personnellement. (Nefesh Yehudi)

Papa, tu sais j'ai demandé gentiment

« **C'est que j'ai vu la conduite de Lavan à ton égard** » (Béréchit 31, 12)

Comment Yaâkov réussit-il à s'enrichir malgré les innombrables tentatives de Lavan visant à lui dérober son

MAZAL TOV - FÉLITATIONS

Les Co-Présidents MM. Paul Cohen, Steve Mamane le C.A. et le Kahal présentent leurs sincères félicitations et leurs vœux de bonheur à Rabbi et Mme. Ronen A. Abitbol pour la naissance d'une fille dans le foyer de Yisrael et Haddasa Abitbol

CONDOLÉANCES

Rav Ronen Abitbol, les Co-Présidents MM. Paul Cohen, Steve Mamane, le C.A. et le Kahal présentent leurs sincères condoléances à M. Marco Abenahim et Mme. Dina Matslih pour le décès de leur frère Eliyahu Abenahim Z"l. Sincères condoléances à MM. Moïse et Henry Elkeslasy et Mme. Marie Abikhzer pour le décès de leur mère Messodi Elkeslasy Z"l.

NAHALOT - CE CHABBAT NOUS ÉLEVONS LA MÉMOIRE DE:

RAPHAEL ASSOULINE Z"l	13 KISLEV - 29 NOV.
RIVKA BENDAYAN Z"l	14 KISLEV - 30 NOV.
SIMI BAT AIDA Z"l	16 KISLEV - 2 DEC.
ABENAIM JOSEPH Z"l	18 KISLEV - 4 DEC.
PERLA OHAYON BAT MIRIAM Z"l	18 KISLEV - 4 DEC.

SÉOUDA CHÉLICHITE

Est offerte par M. Daniel Rebibo pour la nahala de sa mère SIMI BAT AIDA Z"l

KOLLEL HEKHAL SHALOM DÉDIÉ À LA MÉMOIRE DE ÉLIRAN ELBAZ Z"l ET À LA MÉMOIRE DE YAACOV SALTIEL Z"l

BS"D, Le Kollel reprend ses activités
Nouveau cours de TORAH avec RABBI RAPHAËL BENISTY
Du Lundi au Jeudi 19:30 - 21:00
Aussi Groupes Différents D'études
avec RABBI RONEN A. ABITBOL

argent ? Afin de répondre, le Hafets 'Haïm rapporte une parabole : Un père partage un gâteau en plusieurs parts pour ses enfants, mais l'un d'entre eux décide de voler la part de l'un de ses frères. L'enfant lésé s'adresse alors à son père : « Papa, tu sais que j'ai demandé gentiment à mon frère de me rendre ma part de gâteau, mais il refuse... Comme je sais que tu ne veux pas que je me dispute avec lui, pourrais-tu me donner une autre

part, s'il te plaît ? » Le père, attendri par ces paroles, embrasse son fils et lui donne alors une part du gâteau bien plus importante que celles de ses frères, en ajoutant: « Au prochain repas, ton frère ne recevra rien tandis que toi, tu recevras une double part ». Hachem se soucie de la parnassa de tout un chacun, mais il arrive parfois qu'une personne s'empare d'une partie de la parnassa réservée à son prochain. Mais lorsqu'on s'adresse à Hachem pour Lui demander une autre source de revenus au lieu d'engager les hostilités avec son prochain, il est certain que le fait de se retenir procure de la satisfaction à Hachem. Il nous enverra même le double de notre perte ! C'est la raison pour laquelle Yaâkov put s'enrichir. Il ne cherchait jamais à savoir ce que Lavan lui avait pris, il remit entièrement le souci de sa Parnassa entre les mains d'Hachem...Grâce à sa foi inébranlable, il mérita d'être récompensé doublement dans toutes ses actions. (Rav Mordékhai Steboun)

Le coin de la Halakha - La Havdala

1- La Havdala, qui vient de la racine hébraïque BADAL qui signifie « distinguer, séparer » est la cérémonie rituelle qui clôt le Chabbat et le Yom Tov. De la même manière qu'on entame le Chabbat par l'allumage de bougies et la récitation du Kiddouch, ainsi on marque la fin du Chabbat par la Havdala. 2- La Havdala comprend : une coupe, une bougie tressée, ayant au minimum deux mèches des épices odorantes (clous de girofle, roses sèches, menthe, etc.) 3- La Havdala commence lors de la prière d'Ârvit, où on a inséré un paragraphe dans la Âmida (au sein de la quatrième bénédiction) évoquant la distinction entre le sacré et le profane, et entre Israël et les autres peuples. 4- On commence la Havdala sur la coupe de vin avec quelques phrases d'introduction qui varient selon les rites, et comprend quatre bénédictions. 5- La bénédiction sur le vin : la coupe dans la main droite, on dit « Baroukh Atta Hachem, elokénou mélèkh haolam, boré péri hagéfèn ». On ne boit pas après cette bénédiction. on hume ensuite les parfums, et on prononce la bénédiction sur les arbres odorants « Baroukh Atta Hachem, elokénou mélèkh haôlam, boré âtsé bésamim (isbé, ou miné...) ». on dit ensuite la bénédiction sur le feu : « Baroukh Atta Hachem, elokénou mélèkh haôlam, boré méoré haèch » et on contemple le feu à la lueur des ongles et la paume de sa main. enfin, on reprend la coupe et on dit la dernière bénédiction. La Havdala au sens strict du terme, évoquant la distinction entre le sacré et le profane, la lumière et les ténèbres, Israël et les autres peuples, le septième jour et les six jours ouvrables, et louant le Créateur pour cette distinction : « Baroukh Atta Hachem, elokénou mélèkh haolam, hamavdil ben kodèch le'hol, ouvèn or lé'hochèkh, ouvèn israël laamim, ouvèn yom hachvii léchèchèt yémé hamassé. Baroukh Atta Hachem, hamavdil ben kodèch lé'hol ».

BH CONTINUATION LA SEMAINE PROCHAIN